

Académie de GRENOBLE. HISTOIRE-GEOGRAPHIE
SYNTHESE BAC DES SERIES GENERALES et TECHNOLOGIQUES
Session 2004-2005.

1. Le déroulement de l'examen

La session Juin 2005 s'est globalement bien déroulée. Aucun incident majeur n'est à déplorer. Quelques copies sont arrivées incomplètes aux correcteurs (sans croquis). Le dispositif d'harmonisation académique et les consignes de correction sont bien accueillis par les coordonnateurs de centre et les correcteurs.

Le choix des services du Rectorat d'opter pour un regroupement plus rigoureux des correcteurs par centre a provoqué une diminution du nombre de correcteurs (seuls les professeurs ayant eu des classes terminale des séries générales ont été convoqués mais pas en totalité) ; de ce fait le nombre de copies par correcteur a sensiblement augmenté (+ ou - 70). Les correcteurs assurent également l'oral du second groupe. Ce dispositif peut être satisfaisant à condition de conserver la mémoire des correcteurs et d'assurer un renouvellement régulier de manière à partager au mieux la correction du bac, en conservant l'équilibre avec les professeurs évaluateurs pour les oraux des séries technologiques.

Globalement la déception des professeurs a été unanime pour regretter l'absence de différenciation, ne serait-ce que partielle entre les séries LES et S. Néanmoins et afin d'offrir à chaque professeur une base de référence solide, les sujets du bac session de juin (qui auraient du normalement sortir) ainsi que les sujets de la session de septembre figurent en ligne sur le site académique.

2. Les sujets et leur traitement par les candidats :

On relève très peu de copies portant les traces de l'ancienne épreuve (présentation des documents par exemple ou légende du croquis commentée). Toutefois, un certain nombre de copies sont toutefois construites selon un format de synthèse plus conforme à l'épreuve antérieure qu'à la présente, par ignorance des candidats ou de professeurs. La prégnance d'un formatage dès la seconde est sensible ; d'où souvent le peu de connaissances développées.

- Le sujet 3, étude d'un ensemble documentaire a été choisi par plus de la moitié des candidats (+/-60 %) mais plus fortement encore en séries scientifiques (S-SI) avec plus de 80 %. Ce sujet s'est avéré très peu discriminant.

Les candidats ne disposaient que très rarement de connaissances extérieures aux documents, sans doute parce que la question n'avait pas été abordée en classe ou alors de manière très marginale et sous forme de catalogue : l'économique et le social, le sociétal, le culturel ...alors que ce point du programme pouvait être abordé de manière plus globale et avec d'intéressantes mises en relation, comme le montrait le document d'accompagnement des programmes. On déplore souvent dans les copies une première partie bien trop longue, de multiples redites et paraphrase des documents. La réponse organisée est souvent une paraphrase de la première partie, laquelle est elle-même une vague redite des documents. Les élèves ont trop rarement mentionné et explicité les notions majeures telles que « culture de masse », « influence américaine », « baby-boom », « rôle de la télévision » ... Ils semblent oublier qu'ils sont en histoire et ne proposent pas de contextualisation. Les réponses organisées ne décrivent pas une évolution, mais font le bilan d'une culture de la Vème République, bilan réduit à la culture jeune, décrite de manière caricaturale. On évoque des pratiques culturelles actuelles, simples références au quotidien des adolescents mais sans les ramener aux interrogations essentielles de la massification, de l'uniformisation et de la diversification par exemple, dimensions pourtant bien présentes dans les documents et les questions. Il semble que les élèves les moins travailleurs et/ou les plus faibles aient fait ce choix. Ce que confirment les croquis accompagnant ces copies, souvent médiocres.

- Les sujets de composition ont donné lieu à de bons, voire de très bons devoirs. Même si on déplore l'aspect fourre-tout de certaines compositions sur le sujet 1 « L'Europe, un enjeu dans la rivalité Est/Ouest (1947-1991) » qui hésitait entre le cas de l'Allemagne ou bien les grandes étapes des relations internationales. Le sujet 2 « l'émancipation des peuples colonisés : indépendances et tentatives d'organisation (1945-1975) » a été souvent bien traité, au-delà d'une simple tentative d'organisation autour de la chronologie. On signale fort peu de productions graphiques dans les compositions, ici et là quelques schémas de Berlin et de l'Allemagne.

- Les croquis : quelques copies ne sont pas accompagnées de croquis. Dans l'ensemble, cette épreuve mineure n'est pas mal réussie : en particulier lorsque le sujet 1 « centres d'impulsion et flux d'échanges en Asie » a été choisi. Il y avait une réelle contrainte à cartographier la puissance des EUA dans le monde en raison de la taille du planisphère. Néanmoins, on pouvait s'attendre à ce que les élèves opèrent une hiérarchie dans les informations qu'ils souhaitaient proposer sur le sujet. Ils ont souvent reproduit une légende passe-partout qui a été une sorte de conclusion de nombre de cours (façon croquis de synthèse) ou reprise de manuels comme un saint viatique d'extrême urgence cartographique. Ainsi s'observe une distorsion fréquente entre des légendes plutôt complètes par rapport au sujet et des croquis pauvres avec de nombreuses erreurs de localisation ou limités dans leur propos.

Lorsque les croquis ont été de bonne facture, et accompagnaient des sujets de compositions, les notes ont été maximales.

2. Analyse quantitative

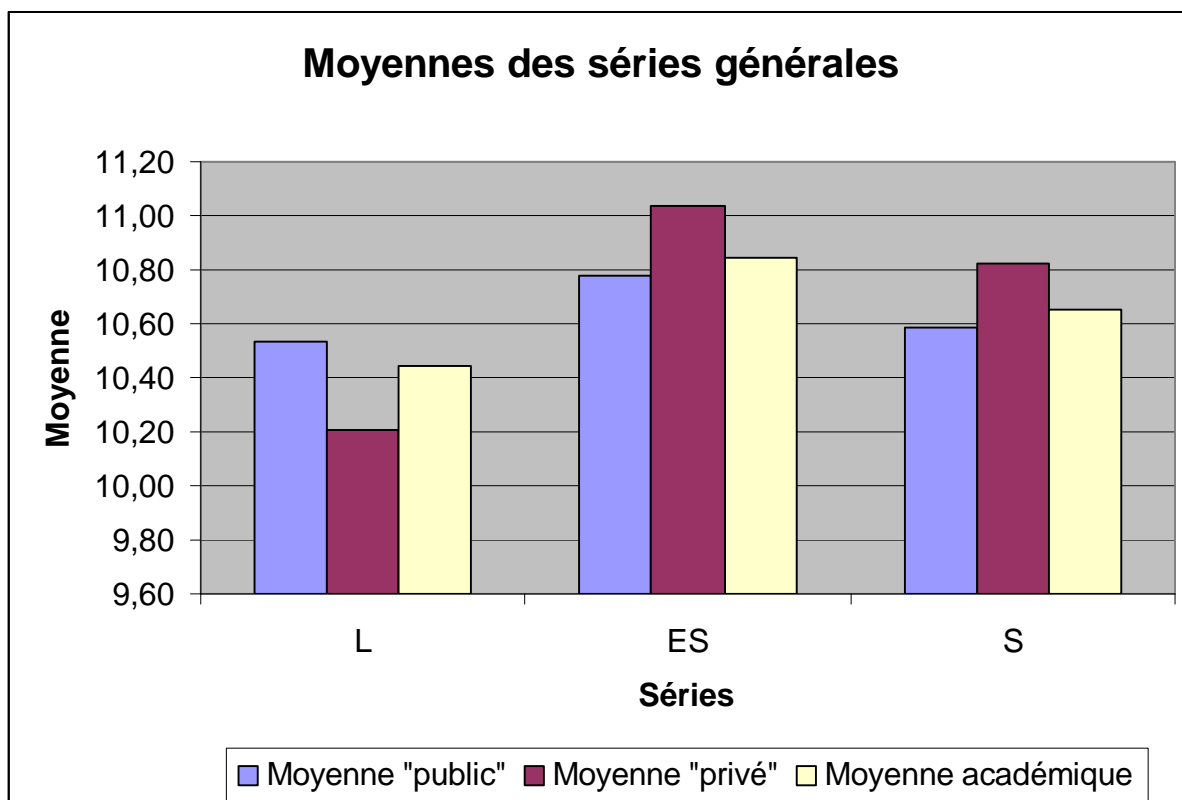
Séries générales

	MOYENNE	ECART-TYPE	Note maximale attribuée	Note minimale attribuée	ELEVES
ES	10.9	3.4*	20	1	5112
L	10.4	3.7	20	1	2774
S	10.8	3.5	20	1	8255

* Ecart type : 65% des notes situées entre +3.4 et -3.4 par rapport à la moyenne.

Les moyennes académiques

- Les moyennes de toutes les séries sont supérieures à 10 . Mais les séries littéraires marquent le pas avec une moyenne de 10.4. L'analyse privé public/révèle des situations différenciées selon les séries. Si les résultats du privé (mais le nombre d'élèves est plus faible) sont supérieurs aux moyennes académiques en séries S et ES, le public domine nettement en L.



- Les notes s'étalent correctement. Il faut saluer la qualité des corrections. Tout l'éventail des notes possibles (de 1 à 20) est utilisé. L'analyse de l'écart type est intéressante : il dessine pour toutes les séries et pour un nombre conséquent de notes une courbe de Gauss peu marquée. L'étalement des notes est donc satisfaisant.

Moyennes par séries et par établissement.

- D'un lycée à l'autre existent des écarts de moyennes importants (6.5 points pour chaque série entre les établissements obtenant les meilleurs résultats et ceux qui ont les résultats les plus faibles).

L'analyse croisée par établissement et par série souligne souvent la faiblesse de la série L au regard des deux autres séries. Lorsque c'est le cas, les écarts entre les moyennes des résultats en L sont entre 2 et 4 points inférieures à celles des autres séries.

Séries Technologiques

	MOYENNE	ECART-TYPE	MAX	MIN	ELEVES
SMS (oral épreuve anticipée)	12.2	3.8*	20	1	1032
STI (oral épreuve anticipée)	12.1	3.8	20	1	2070
STT (oral)	11	3.8	20	1	4251

Les résultats des séries technologiques sont supérieurs (toutes proportions égales par ailleurs) aux résultats des séries générales, avec un écart type encore plus satisfaisant. Les meilleurs résultats sont obtenus par les épreuves anticipées des séries STI.

D'un établissement à l'autre les écarts sont compris entre 9.4 et 12.2 pour la série STT et entre 16 et 10.7 pour les séries STI/SMS.

Ces bons résultats tiennent sans aucun doute à la nature orale des épreuves et au savoir faire des professeurs qui enseignent dans ces séries (travail sur les pratiques de l'oral, formation autour de l'évaluation de l'oral....)

L'histoire géographie en séries technologiques apparaît bien comme une discipline valorisante pour les élèves.

HISTOIRE-GEOGRAPHIE-EDUCATION CIVIQUE
BREVET DES COLLEGES 2005

La session de juin s'est globalement bien déroulée sans difficultés majeures. Conformément au principe selon lequel la participation aux examens est dans les obligations des enseignants, tous les professeurs ont été convoqués pour la correction du brevet, y compris les collègues qui n'enseignent pas en classe de troisième.

Sur le fond, les sujets ont été bien accueillis dans l'ensemble et considérés comme conformes. Leur libellé n'a soulevé aucune remarque particulière. Les documents sont à la fois de bonne ampleur et de bonne taille dans leur présentation générale. Le questionnement n'a pas soulevé de difficultés d'interprétation (sauf à la marge) et a semblé balayer correctement les compétences attendues et les points forts des dossiers documentaires. Le libellé des paragraphes argumentés a été commenté pour le cadrage inductif qu'il diligentait, rompant avec la règle de reprise littérale du texte du sujet, mais il n'a pas été contesté. Le sujet d'Education Civique a été considéré comme un bon sujet. Et les repères chronologiques et spatiaux ont fait l'unanimité favorable.

La seule réserve majeure vient des choix pour l'option technologie.

On regrette que ce soit la seule section à qui a été proposé un jeu de 2 sujets d'Histoire, portant sur le même champ politique : celui de la guerre même si l'angle d'analyse différait (les civils comme acteurs, le choix politique de résister). Et cela est d'autant plus dommageable que la Géographie est la discipline dans laquelle ces élèves des séries option technologie sont plus à l'aise, car elle est plus visuelle, s'appuie plus sur l'observation et l'actualité, alors que l'Histoire implique un sens du récit et une meilleure aptitude à l'écriture, l'absence de ces qualités ayant souvent présidé à (ou légitimé) leur orientation dans cette option. Par ailleurs l'objet d'étude (les civils) et le questionnement proposés ont pu poser des difficultés aux candidats, compte tenu du temps consacré pendant l'année et à l'approche générale du thème de la Première guerre mondiale.

D'autre part ce premier sujet en Histoire, dont le libellé et l'intérêt ne sont pas en cause, semble trop peu adapté aux élèves des séries option technologie compte tenu du temps et de l'approche générale du thème de la Première Guerre Mondiale. Il est à la fois restreint et très difficile dans son objet d'étude (les civils) et dans le questionnement proposé (beaucoup de généralités, confusions entre les deux guerres alors qu'une question aurait pu faire préciser la période avec « poilu », avec « grande guerre », avec la figuration des deux camps adverses le Français et l'Allemand). La notion de « guerre totale » qui est inscrite dans les instructions aurait mérité d'être utilisée.

Les sujets et les réalisations des élèves attirent l'attention sur des éléments importants de l'épreuve :

Le questionnement :

- l'ambiguïté du mot « relevez » en géographie qui signifie relever et nommer en même temps
- la progressivité nécessaire dans le questionnement qui rend le travail des élèves plus aisé
- la difficulté cependant à amener un réel croisement de documents et non une simple juxtaposition.

Les paragraphes argumentés :

La reformulation du sujet a été une constante des sujets proposés et elle s'est traduite par une indication forte de plan ou d'organisation de réponse. Cet aiguillage peut certes rendre service mais il a l'inconvénient de décaler le sujet du paragraphe du sujet des documents, lequel perd alors de son importance et ne devient qu'une boîte à exemples ou informations. En sommes un bien pour un mal pour, semble-t-il, aider à corriger la difficulté d'élèves à bien cerner le sujet donné. C'est la même évolution que connût jadis l'épreuve antérieure !